

## DOSSIER DE PRESSE

# PROGRAMME DU STAND ARMÉNIEN DU SALON INTERNATIONAL DU LIVRE ET DE LA PRESSE DE GENÈVE

*Du 6/03/2024 au 10/03/2024 à Palexpo.*

## RÉSISTANCE(S)

### INTRODUCTION



Comment l'individu, acteur ou spectateur de l'événement guerrier, vit-il la défaite ? Après la tragédie vécue par les Arméniens du Haut-Karabagh (Artsakh), le trouble a gagné les esprits de tous les Arméniens, en diaspora comme sur le territoire national.

Que deviennent les sociabilités ? La solidarité est d'autant plus nécessaire que l'ensemble des liens sociaux sont perturbés. Sortir de la guerre prend une acuité particulière en situation de défaite, d'autant plus que des dizaines de milliers d'individus ont été contraints à l'exode.

Le jeu des représentations est également touché par cette défaite. Mais une défaite peut-elle, dans une certaine mesure, être une victoire ? Une victoire pour l'avenir, en tout cas, car elle impose de changer les modèles ou les représentations que l'on se forge de sa propre culture ou de soi-même.

Résister, c'est refuser la fatalité et sortir du grand « désenchantement ». La création artistique, littéraire, le travail des historiens ou tout œuvre d'analyse sont des opérateurs du corps social, permettant de penser notre condition et de penser de nouvelles possibilités.

Du 6 au 10 mars 2024, sous le thème « Résistance(s) », le stand arménien du Salon du livre de Genève tentera, avec ses invités de renom, d'envisager ces nouvelles configurations géopolitiques, de mieux cerner le parcours de figures tutélaires comme celles des époux Manouchian, de déjouer les forces de l'habitude avec de jeunes créateurs, et s'intéressera aussi à l'atteinte faite à l'héritage culturel arménien durant cette guerre et ses suites, de Jérusalem au Haut-Karabagh. Le programme complet du stand suit (pp. 2-12).

### CONTACT :

Alain Navarra Navassartian (Président de Hiestart) : Responsable programmation  
[alain\\_navarra@hotmail.com](mailto:alain_navarra@hotmail.com) • +41 76 543 07 82

## PROGRAMME

### MERCREDI 6 MARS

- **14h30. Inauguration** du stand arménien par **ZAREH SINANYAN**, Haut-commissaire à la diaspora de la République d'Arménie.

Un hommage sera rendu à **CHARLES AZNAVOUR** pour le centenaire de sa naissance en présence de ses deux fils, **NICOLAS et MISHA AZNAVOUR**. Les enfants de l'école Topalian honoreront sa mémoire en chantant quelques-unes de ses chansons.

**NOTA BENE :** À l'initiative de **la Fondation Topalian**, deux rencontres avec la communauté arménienne de Suisse sont organisées avec le Haut-commissaire à la diaspora, **ZAREH SINANYAN** à **Genève le 7 mars (au centre arménien à Troinex) et à Zurich le 8 mars 2024**

## JEUDI 7 MARS

### - 11h00. GUILLAUME TOUMANIAN. "Menk", "Nous" en arménien...

Une vingtaine d'artistes arméniens, franco-arméniens et français à la croisée de la peinture, de la vidéo et de la photographie, du dessin et de la performance. Une traversée multiculturelle qui invite à découvrir la complexité des liens, de la transmission et de la temporalité d'œuvres artistiques diverses nourrissant une même synergie. Guillaume Toumanian nous livre les méandres de ce projet artistique. A la fois bâtisseurs d'utopie, éclaireurs, perturbateurs ou activistes, les artistes nous rendent sensibles aux signaux de notre époque. Dans ce monde arménien en profond bouleversement (technique, politique ou culturel), que nous disent les artistes arméniens ou d'origine arménienne ? Il s'agit moins de souligner l'importance de l'appartenance ethnique que les fractures, les discontinuités ou les continuités qui sont constitutives d'une partie de la création et leur lien avec l'actualité mais aussi avec les lieux de légitimation et de régulation de la vie artistique et du marché qui sont encore pour la plupart occidentaux.

### - 13h30. TALINE TER MINASSIAN. « *Sur l'échiquier du grand jeu. Agents secrets et aventuriers (19<sup>e</sup>-21<sup>e</sup> siècles)* ». Nouveau monde éditions. 2023.

Professeure d'histoire de la Russie et du Caucase à l'Institut national des langues et civilisations orientales, **Taline Ter Minassian** est notamment l'auteure de deux biographies : « Reginald Teague-Jones. Au service secret de l'Empire britannique ». (Grasset. 2012) et « Gorbatchev » (PUF. 2022).

Ce livre embrasse deux siècles de Grand Jeu, de confrontation permanente entre la Russie continentale et les puissances maritimes anglo-américaines pour le contrôle du Caucase, de

l'Iran, de l'Asie centrale et, au centre de l'échiquier, de l'Afghanistan. Devenues des zones d'influence stratégiques, ces régions attirent agents secrets, espions et aventuriers. Avec pour toile de fond somptueuse la passe de Khyber, les sommets enneigés de l'Himalaya, du Pamir ou du Caucase, ou encore l'âpre désert du Taklamakan, Taline Ter Minassian suit la trace de personnages dont les parcours se détachent souvent des grands desseins des États. Entre espionnage et géostratégie, ce livre ambitieux, fondé sur des recherches inédites, dépeint les acteurs et explore les théâtres d'action d'une confrontation dont les reconfigurations se poursuivent jusqu'à nos jours. Des événements récents, depuis le retrait américain d'Afghanistan en 2021 jusqu'à l'intervention militaire russe en Ukraine, inaugurent en effet une nouvelle partie de Grand Jeu.

- **14h30. JEAN-ROBERT RAVIOT.** « *Le logiciel impérial russe* ». Éditions de *l'Artilleur*. 2024.

Titulaire d'un doctorat et d'une habilitation à diriger les recherches en science politique à l'Institut d'Études Politiques de Paris, Jean-Robert Raviot est professeur de civilisation russe et soviétique à l'Université Paris-Ouest Nanterre La Défense depuis 2000. Il est auteur de plusieurs ouvrages, dont « Démocratie à la russe. Pouvoir et contre-pouvoir en Russie » (Ellipses. 2008) et « Russie : vers une nouvelle guerre froide ? » (Documentation française. 2016).

L'offensive de la Fédération de Russie contre l'Ukraine, lancée le 24 février 2022, a surpris, par son ampleur, tous les observateurs du monde russe et post-soviétique. Les analyses de ce conflit sont multiples et contradictoires. Plusieurs grilles de lecture reviennent néanmoins : démocratie (ukrainienne) contre autoritarisme (russe), nation (ukrainienne) contre Empire (russo-soviétique), Europe-Occident (Ukraine) contre Eurasie (Russie), émancipation (ukrainienne) contre oppression coloniale (russo-soviétique), société civile (ukrainienne) contre État oppressif (russe)... Or, une question est toujours évacuée ou oubliée, c'est celle de l'État. Pour la Russie comme pour tous les pays de son ancien « empire », la construction de l'État et la hantise de son effondrement sont centrales.

Cet ouvrage vise à resituer ce conflit dans la longue continuité de l'État russe moderne (Empire russe, URSS, Fédération de Russie). Il faut revenir sur la dynamique impériale qui a présidé à sa création et à l'expansion géographique progressive de l'État russe depuis le XVe siècle pour analyser et comprendre le présent.

Nous aurons bien évidemment, différentes questions à poser à Jean-Robert Raviot sur les rapports russo-arméniens et les principaux marqueurs de leur relation, ainsi que sur la place de la Russie dans ces nouvelles configurations qui traversent le Caucase du sud.

- **15h30. GUILLAUME TOUMANIAN.** *Suite de la présentation du projet MENK.*

Sortir de l'enfermement national est un enjeu important pour tout artiste. Les résidences d'artistes menées à l'international répondent à la fois à des objectifs de soutien à la création et à la recherche en arts plastiques, de rayonnement des artistes français, de coopération entre des professionnels du secteur (les artistes et les structures de diffusion et de production) français et étrangers.

La mobilité inhérente aux résidences à l'étranger est bénéfique tant pour les artistes, que pour les structures. Aux artistes, elle permet des expériences souvent cruciales dans l'évolution de leur parcours professionnel. En effet, elles œuvrent au développement des rencontres d'autres cultures, à une découverte de contextes socio- culturels, politiques, économiques, etc., autres, et à une diversification des réseaux professionnels. Ce temps consacré à la mobilité tend à bouleverser les pratiques artistiques, ainsi que les références théoriques, et à contribuer à un

enrichissement fort des créations contemporaines. Les résidences réalisées avec un partenaire étranger permettent encore aux artistes une meilleure circulation de leurs œuvres.

- **16h30. ALAIN NAVARRA-NAVASSARTIAN.** *La protection de l'héritage culturel arménien du Haut-Karabagh. Entre indignations inutiles et violences anti-patrimoniales, un ethnocide en marche.*

Ph.D. sociology/Ph.D. art history. Président de l'association HYESTART.

La violence anti-patrimoniale de l'Azerbaïdjan se situe dans la haine patrimoniale que l'on constate durant les conflits et les périodes de post-conflit, depuis longtemps déjà. Cette haine patrimoniale n'est pas la simple conséquence d'un conflit : elle relève d'une idéologie qui mêle le nationalisme le plus violent au sentiment anti-Arménien, le reniement de la diversité culturelle pour le peuple arménien (cheval de bataille de l'Azerbaïdjan en direction de l'occident) au désir de dénier toute historicité dans la région, à ce même peuple.

La première réflexion sur le patrimoine culturel arménien porte sur des aspects importants du patrimoine, puisqu'ils sont liés aux droits humains, et promeut une conception plus large du patrimoine et de ses relations avec les communautés humaines et la société. En effet, le patrimoine ne se résume pas à un bien public ; il a même souvent été à l'origine de conflits. De nombreux exemples montrent qu'aujourd'hui comme hier, le patrimoine peut devenir un facteur de division si des groupes l'instrumentalisent pour exprimer des différences.

## VENDREDI 8 MARS

- **11h00. ALAIN NAVARRA-NAVASSARTIAN.** *L'affiche rouge. Que nous dit l'image ?*  
Ph.D. sociology /Ph.D. art history. Président de l'association HYESTART.

Réalisée par les services de propagande allemande en France, « L'affiche rouge » (« *Des libérateurs ? La libération ! Par l'armée du crime* ») est placardée dans Paris et dans certaines grandes villes françaises au moment du procès ou le jour après l'exécution (le 22 février 1944). Publiée à 15 000 exemplaires et accompagnée de nombreux tracts évoquant l'événement, elle constitue une opération d'envergure contre la Résistance.

- **14h00. CLAIRE MOURADIAN, ASTRIG ATAMIAN, DENIS PESCHANSKI.**  
*« Manouchian. Missak et Mélinée Manouchian, deux orphelins du génocide des Arméniens engagés dans la Résistance française ». Éditions Textuel. 2023.*

Tous deux orphelins survivants du génocide des Arméniens de 1915, Missak et Mélinée se sont rencontrés dans le Paris du Front populaire. C'est ensemble qu'ils s'engagent dans les FTP-MOI de la région parisienne. Après l'exécution de Missak, Mélinée ne cessera d'œuvrer à ce que la mémoire de son époux demeure intacte. À travers le prisme de documents inédits et inexplorés jusque-là, cette rencontre propose de retracer l'histoire intime de ce couple, séparé par la guerre et réunion au Panthéon. C'est aussi de l'implication et de la représentation des étrangers dans la résistance dont il sera question. Après la saignée de la Première Guerre mondiale, le Gouvernement français et le patronat lui-même organisent le recrutement massif de main d'œuvre étrangère. La France a besoin de bras pour se reconstruire. Les réfugiés existent bien, ainsi des Italiens qui fuient le fascisme ou les Arméniens rescapés du génocide, mais c'est une petite minorité. Dans les années 1930, à l'inverse, la crise économique se traduit par une politique de fermeture, et même de renvois massifs. Les entrées de nouveaux migrants s'effondrent. Les étrangers qui entrent sont le plus souvent des réfugiés qui, par dizaines de milliers, ont fui les persécutions antisémites et la répression politique. Une passionnante étude sur une figure emblématique, mais aussi sur la place de ces étrangers « morts pour la France ».

**Claire Mouradian**, historienne, directrice de recherche émérite au CNRS.

**Astrig Atamian**, historienne.

**Denis Peschanski**, historien, directeur de recherche au CNRS, spécialiste de la mémoire de la seconde guerre mondiale.

- **15h15. HOURY VARJABÉDIAN.** *Mélinée Manouchian. « MANOUCHIAN. Témoignage suivi de poèmes, lettres et documents inédits ».* Édition *Parenthèses, Collection Diasporales. 2023.*  
Traductrice, directrice de collection.

Entre 1941 et 1943, le groupe conduit par Missak Manouchian s'était distingué par des actions de résistance, depuis l'assassinat de hauts fonctionnaires nazis jusqu'au sabotage de lignes de chemin de fer et d'installations militaires allemandes. Le témoignage de la compagne de lutte de Missak, Mélinée Manouchian, est irremplaçable. Il est suivi ici de documents, certains inédits, qui éclairent d'un jour nouveau la personnalité de cette grande figure de la Résistance, également poète et passionné d'art et de musique. Nous aborderons aussi avec Houry Varjabédian la personnalité toute aussi importante de Mélinée Manouchian, mais aussi celle de Louisa Aslanian, résistante communiste et écrivaine, femme engagée qui mourra à Ravensbruck en déportation. L'histoire de ces femmes résistantes est aussi celle de la dispersion, souvent, et de l'effacement des traces, en tout cas pour Louisa Aslanian. Grâce à Houry Varjabédian nous pouvons sortir de l'oubli cette figure féminine, proche de Missak Manouchian.

- **16h15. STÉPHANE CERMAKIAN.** « *Missak Manouchian, Ivre d'un grand rêve de liberté. Poésies* ». Traduction de Stéphane Cermakian, préface d'André Manoukian, introduction de Didier Daeninckx. Éditions Points, Collection "Poésie". 2024.  
Maître de conférences, Université d'Aix-Marseille.

À travers les poésies qu'il a laissées, et avant d'avoir été le résistant communiste bien connu, Manouchian a été le jeune Missak, Arménien exilé de ses terres ancestrales et prenant la plume pour chanter le monde, dire sa souffrance et exprimer son espérance. La parution de ses poésies complètes aux éditions Points est l'occasion de se pencher sur ces vers qui disent l'exil, la nostalgie, l'aspiration à la liberté et la volonté de se battre contre toutes formes d'injustice. S'ils contiennent en germe les luttes futures, ils nous disent en retour que la poésie peut être le premier des combats et nous interrogent sur le caractère fondateur de l'acte créateur. Que veut dire le fait d'être étranger (*odaroutioun*) ? De quelle manière l'écriture de Manouchian ou de Armen Lubin, par exemple, questionne l'altérité et l'exil ?

- **17h15. MICHEL HALLET-EGAYAN, BRUNO MIACHON.** *Projet entre France et Arménie : « Sois l'ange »*

Cinq musiciens arméniens (Ensemble Assonance), quatre danseuses françaises (Compagnie Hallet Eghayan), un narrateur et guitariste (Michel Petrossian) et un narrateur et chorégraphe (Michel Hallet Eghayan) forment le choral. Les textes sont extraits du livre « Chant d'Artsakh » de Michel Petrossian (Grand Prix Littéraire de l'Œuvre d'Orient 2022). « Soit l'Ange » est une création originale qui propose un dialogue entre littérature, poésie, musique et danse contemporaine. La pièce est traversée d'une écriture musicale et chorégraphique exigeante servie par des interprètes virtuoses. Danses de groupes, solos dansés et pièces musicales



ՅԱԿՈՒՅ Ը. ԹՕՓԱԼԵԱՆԻ ՀԻՄՆԱՐԿ  
FONDATION HAGOP D. TOPALIAN



s'articulent autour des textes pour nous mener avec l'ensemble des artistes au Tutti final. L'œuvre nous interpelle sur notre humanité, nous met face à nos choix : être diable ou être ange. « Sois l'Ange » dit Michel Petrossian. La Compagnie Hallet Eghayan développe depuis 2018 une dynamique de coopération artistique et culturelle à travers le programme « Lettres pour l'Arménie », réalisé avec différents partenaires en Arménie, à Erevan et dans la région du Guegharkunik.



## SAMEDI 9 MARS

- **11h00. MAXIME YEVADIAN.** « *Arménie, un atlas historique* ». Sources d'Arménie. 2023.

Historien, maître de conférences. Chercheur associé CNRS (Laboratoire HISOMA).

Cet atlas donne à travers un ouvrage illustratif, un manuel à usage des lycéens, des étudiants et de toutes les générations – de l'histoire arménienne à travers une vingtaine de dates clé, de la Haut-Antiquité à 2023. Instrument didactique qui nous rend accessible, de manière documentée, l'arrière-fonds de trois millénaires d'histoire. C'est sur cette trame riche et profonde que se déploie l'histoire de l'Arménie. Nous profiterons de la présence de Maxime Yevadian pour lui poser quelques questions sur le campus numérique arménien, sur la diffusion de la culture arménienne, ses modalités et peut-être, aussi les nouveaux enjeux après les événements qui frappent l'ensemble du monde arménien depuis 2020. La culture est devenue un enjeu essentiel, objet de prédilection des pouvoirs. La richesse du paysage culturel, la faculté de renouveler les stéréotypes et les représentations que l'étranger a d'une identité collective qui se réfère à un ensemble de narrations qui décrivent la Nation sont des enjeux cruciaux. Tout cela s'inscrivant dans une stratégie d'attractivité tant pour les individus, les entreprises ou les opinions publiques.

- **13h30. GAÏDZ MINASSIAN.** « *Arménie- Azerbaïdjan, une guerre sans fin ? Anatomie des guerres post-soviétiques. 1991-2023* ». Éditions passés composés. 2024.

Journaliste au Monde, Gaïdz Minassian est docteur en sciences politiques et enseignant à Sciences Po Paris. Il est l'auteur de « Eurasie. Au cœur de la sécurité mondiale » (Autrement. 2011) et de Arméniens. Le temps de la délivrance (CNRS Éditions. 2015).

Depuis la chute de l'Union soviétique, Arméniens et Azerbaïdjanais se disputent dans un tourbillon de violence le territoire du Haut-Karabakh, province arménienne rattachée à l'Azerbaïdjan par Staline en 1921. Près de quarante ans après les premiers coups de feu qui ont retenti dans ces montagnes caucasiennes, ce chapelet de guerres (1991-1994, 2016, 2020) est considéré comme l'un des conflits les plus meurtriers depuis la fin de la guerre froide. Archétype des guerres post-soviétiques, il s'ouvre sur une « victoire militaire » arménienne et s'achève avec une « victoire militaire » azerbaïdjanaise sous le regard cynique d'une Russie qui se promène de Bakou à Erevan, tout en passant du statut de puissance post-communiste à celui de puissance néo-impériale. C'est ce que démontre Gaïdz Minassian dans ce remarquable essai aussi original que nécessaire, donnant les clés de compréhension politique, culturelle et sociale de cette guerre existentielle en relation directe avec la sécurité de l'Europe.

- **14h30. ANTOINE AGOUDJIAN.** *Rencontre avec le photographe autour de son œuvre.*

« Par la puissance esthétique de ses photographies comme par l'intégrité de sa démarche, Antoine Agoudjian se pose en témoin, questionne et transmet un message d'espoir, celui de la puissance indomptable de l'esprit humain. La photographie comme vecteur de ses émotions... Il se consacre depuis plus de 30 ans à la photographie. Ancien membre de l'agence Rapho, ses rencontres décisives, notamment avec Robert Doisneau et Robert Delpire, inscrivent son travail dans le courant de la photographie humaniste. Son œuvre en noir et blanc est dédiée à la mémoire de l'histoire du peuple arménien. Couvrant les lieux historiques de son héritage mémoriel, Antoine Agoudjian construit une œuvre originale où l'Histoire, sa trace et son écho brisent le silence imposé. »

- **15h30. CLAUDE MUTAFIAN.** « *Jérusalem et les Arméniens* ». *Les belles lettres. 2022.*

Docteur en histoire, il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'histoire de ce pays, dont, publiés aux Belles Lettres, « *L'Arménie du Levant. XIe-XIVe siècle* (2012) et « *La Saga des Arméniens de l'Ararat aux Carpates* » (2018).

Dans la division en quatre de la vieille ville de Jérusalem, le *quartier chrétien* et le *quartier arménien* sont contigus mais indépendants. Cette situation a priori paradoxale correspond bien à l'ancienneté et à l'importance de la présence arménienne. Jérusalem est en effet restée un mythe pour les Arméniens dès le IV<sup>e</sup> siècle, quand le christianisme a été proclamé religion nationale.

En témoignent la quantité et la qualité des inscriptions, des sculptures, des mosaïques, des pièces d'orfèvrerie, ou encore des manuscrits superbement calligraphiés, ornés de miniatures qui comptent parmi les chefs-d'œuvre de l'art arménien. À l'heure actuelle, Jérusalem est le plus important conservatoire de la culture arménienne hors d'Arménie.

- **16h30. KHAJAG BARSAMIAN.** « *Le patriarcat arménien de Jérusalem est probablement confronté à la plus grande menace existentielle de son histoire vieille de 16 siècles* ».

C'est par ces lignes alarmistes que les responsables de l'Église arménienne ont lancé l'alerte le 16 novembre 2023. Dans un imbroglio immobilier c'est la présence arménienne qui est en jeu.

Avec en fond le désaccord entre les fidèles et l'Église, ceux-ci dénonçant aussi une colonisation qui ne dit pas son nom puisque des bulldozers et des individus armés ont investi la parcelle incriminée. La communauté arménienne s'est organisée en campement pour résister. Son **Éminence Khajag Barsamian** a accepté de venir de Rome pour nous faire comprendre la situation et les dangers encourus.

- **17h30. ALAIN NAVARRA-NAVASSARTIAN.** *Centenaire de la naissance du cinéaste et plasticien **SERGEI PARADJANOV** (1924-1990).*  
Ph.D. sociology /Ph.D. art history. Président de l'association HYESTART.

Paradjanov, dans ses films ou dans ses collages, entretient un lien étroit avec l'histoire de l'art. Il disait : « Dans mes films, les gens ne se parlent pas, on a l'impression qu'ils sont tous sourds et muets. C'est vrai, mais dans la peinture aussi, les gens se regardent, mais ne se parlent pas. Dans une fresque religieuse, la Vierge ne parle pas à Jésus, pas plus que les anges. La peinture est muette, mes films aussi...». L'intérêt pour Paradjanov est multidimensionnel. Qui était le

réalisateur Sergei Paradjanov et quel est son héritage dans le cinéma soviétique d'après-guerre ? Nous explorerons l'interaction entre son ethnie arménienne et la culture de Tbilissi où il a grandi, ainsi que ses expériences ultérieures en Ukraine, qui ont influencé ses principes esthétiques novateurs dans les films qu'il a réalisés.

L'expérimentation artistique de Paradjanov, en dehors des limites de la politique artistique officielle du réalisme socialiste, a entraîné la censure de son travail et des luttes incessantes pour l'indépendance par rapport aux directives des autorités soviétiques. Comment le discours sur la vie de Paradjanov et son travail en tant qu'artiste dissident a-t-il évolué au cours des quatre dernières décennies ?

## DIMANCHE 10 MARS

### - 11h00. AZNIV ASLIKYAN.

Manager à la fondation Kasa, responsable de la formation des guides touristiques, Azniv Aslikyan a suivi, pour parfaire son parcours, une formation en viticulture qui aboutit à la rédaction d'un livre sur les nouveaux vins arméniens qu'elle nous présentera.

### - 13h30 PIERRE TEVANIAN. « *Politiques de la mémoire* », Éditions Amsterdam. 2021.

Philosophe, enseignant, essayiste, Pierre Tevanian est l'auteur de : « La mécanique raciste » (La Découverte. 2008) et de « La haine de la religion. Comment l'athéisme est devenu l'opium du peuple de gauche » (La Découverte. 2013).

Cofondateur avec la sociologue Sylvie Tissot du collectif *les mots sont importants* crée dans le sillage de l'ouvrage du même nom édité en 2010, Pierre Tevanian n'a eu de cesse depuis 2020 d'attirer l'attention sur le relativisme moral des réactions des uns et des autres autour des événements qui ont frappé la population de l'Artsakh et qui l'ont conduite à l'exode forcé. Nous profiterons de cet espace de discussion pour aborder avec lui le silence de la gauche française (à l'exception du PCF), le double standard appliqué au conflit des 44 jours, la promotion des pratiques autoritaires induite par les politiques à géométrie variable des instances internationales ou encore la panthéonisation de Missak Manouchian qui interroge tout autant les politiques mémorielles que le mythe de l'intégration parfaite des Arméniens dans l'entre-deux-guerres.

### - 15h00. GUÉVORK AIVAZIAN.

« AIVAZIAN éditions est une maison d'édition indépendante de livres de poésie, de livres d'artiste et d'objets d'art. De nos rencontres avec les auteurs et les artistes naissent des ouvrages et objets originaux, en éditions limitées et numérotées ».

Guévork Aivazian est un artiste plasticien. Après des études de droit et de littérature russe, il développe une approche multimédia et multidisciplinaire. La sociologie, la philosophie ou l'histoire sont au centre de son attention. La mémoire collective, l'impact social sur le destin individuel et la dureté de l'environnement sont des thèmes récurrents dans sa pratique.